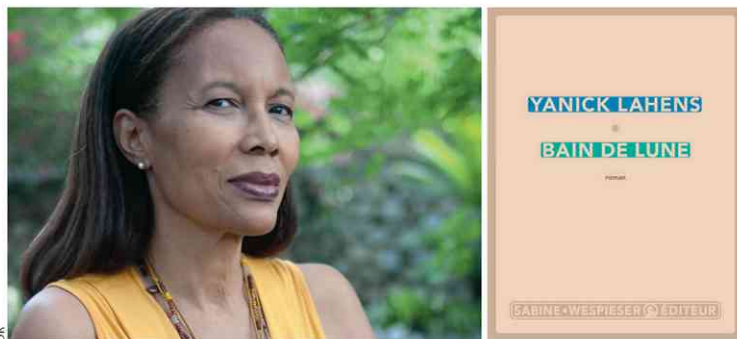




Constellation et Bain de lune au firmament des lettres !

Les premiers prix d'automne honorent une grande dame des lettres haïtiennes et un jeune romancier pour deux romans admirables.



Prix Femina

Bain de lune de Yanick Lahens

PAR MURIEL FAURIAT

VIVE LES FEMMES et la francophonie ! Le score était serré entre deux très belles œuvres de la sélection du Femina qui, cette année, remet son prix avant le Goncourt*. C'est la romancière haïtienne Yanick Lahens qui l'emporte au deuxième tour, avec six votes pour *Bain de lune*, devant Marie-Hélène Lafon (quatre voix) pour *Joseph*, le portrait d'un ouvrier agricole du Cantal (Éd. Buchet-Chastel). Dans *Bain de lune*, Yanick Lahens, notre favorite pour le Femina, offre une œuvre chorale puissante, qui court sur trois générations de paysans d'Haïti de 1950 à la fin du XX^e siècle.

Née en 1953 dans l'île caribéenne, la romancière étudia les lettres à Paris avant de devenir professeure à l'École normale supérieure, puis de s'impliquer dans le développement d'Haïti. Maintes fois récompensée, elle poursuit dans *Bain de lune* son étude sans concession de son île : « Écrire, c'est comme être sur une ligne de crête. Je veux présenter Haïti ni comme un cauchemar ni

comme une carte postale », a-t-elle déclaré sur France Inter, le 7 septembre.

Il faut se laisser envoûter par sa prose brûlante, où rôdent l'amour et le vaudou, l'eau-de-vie de canne à sucre, l'honneur et la rage. Il faut se rendre à Anse Bleue, près des jardins d'ignames, où les morts parlent aux vivants. Là vit Olmène, 16 ans, une Lafleur, dont la famille a été spoliée par des riches propriétaires, mais qui n'est pas insensible au charme d'un rejeton cossu... Au même moment en Haïti, la grande catastrophe est en marche. « L'homme à chapeau noir et lunettes épaisses » (le dictateur François Duvalier), puis « le prophète » (le président Aristide) mettent le pays à feu et à sang, séparant les fratries. Happé par les couleurs chamarrées et le rythme océanique, le lecteur ne peut lâcher le livre que la dernière ligne lue, et reste submergé. ●

→ Notre avis : **PPP**

Éd. Sabine Wespieser, 274 p. ; 20 €.

* Au moment où nous mettons sous presse, le lauréat du prix Goncourt n'est pas connu.